

Fiche informative sur l'action

Intégrer autrement des comportements agressifs d'élèves dans la vie d'un établissement scolaire

Académie de Nancy-Metz

Lycée professionnel Bertrand Schwartz

5, rue Sainte Anne - 54340 POMPEY

ZEP : non

Téléphone : 03.83.49.11.94

Télécopie : 03.83.49.53.18

Mail de l'établissement : ce.0540085@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/LPBertrandSchwartz/>

Coordonnées d'une personne contact (mail) : nicole.zumbiehl@ac-nancy-metz.fr

Classes concernées : 3 DP6 –1CAP- 2 BEP - 1 BAC PRO + (T bac logistique)

Disciplines concernées : vie scolaire, français, arts plastiques

Dates de l'écrit : juin 2006

Résumé

Le projet "*intégrer autrement des comportements agressifs d'élèves dans la vie d'un établissement scolaire*" est né dans ce lycée professionnel qui accueille un public en difficulté (difficultés scolaires, familiales, sociales...).

En effet, la vie de l'établissement et le temps de formation sont émaillés de conflits répétitifs ; mauvaise ambiance, insultes banalisées et violences physiques et verbales en sont les conséquences. La réponse institutionnelle scolaire est par ailleurs souvent celle de la sanction répétitive et inefficace à l'égard de l'élève.

Alternative à la sanction, le projet s'inscrit dans une démarche préventive et comportementaliste. L'idée est de tenter **d'agir sur le comportement agressif même de l'élève**, en l'amenant à **prendre conscience de son comportement violent et inadapté**. Cette prise de conscience suppose au préalable que l'élève puisse se connaître (travail sur l'image de soi, sur ses limites, confiance, estime de soi).

L'usage de la **parole** (médiation systématique avec un adulte extérieur de l'établissement), **du corps** et de **l'expression artistique** (sublimation possible d'un comportement violent), sont ainsi les principales "entrées" pour tenter d'amener l'élève vers cette prise de conscience.

Le **projet** à destination des élèves "entrants" (3 DPG, 1 CAP, 2 BEP, 1 BAC PRO) se déroule de septembre 2005 à mai 2006 et s'articule autour de deux grands axes :

- les "**actions préventives**" aux comportements agressifs
- les "**actions visant la connaissance de soi**", la gestion de l'agressivité et sa transformation (sublimation) possible.

Plusieurs membres de **l'équipe éducative** (professeurs de français, professeurs principaux, CPE, AS, COP, documentaliste, professeurs d'enseignements artistiques, agents...), ainsi que **des intervenants extérieurs (CMP...)** sont impliqués dans le projet, dont l'objectif est de réduire les situations conflictuelles et de faire acquérir des repères sociaux à des élèves en difficulté (apprendre à se socialiser, favoriser l'intégration, apprentissage de la tolérance...) et donc de "**mieux vivre ensemble**" au sein d'une communauté scolaire.

Mots-clés aide personnalisée, groupes de parole

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
3 ^{ème} à projet professionnel Lycée professionnel	Diversification pédagogique Heures de vie Individualisation Partenariat	Citoyenneté, civisme Comportements de rupture Difficulté scolaire Documentation Environnement Filles, Garçons Vie scolaire	Education artistique Education civique, ECJS EPS, Motricité Français Interdisciplinarité

Ecrit sur l'action

Titre de l'action : « Intégrer autrement les comportements agressifs des élèves dans la vie d'un établissement scolaire »

**Académie de Nancy Metz
Lycée Professionnel Bertrand Schwartz
54340 POMPEY**

**"INTEGRER AUTREMENT LES COMPORTEMENTS
AGRESSIFS D'ELEVES DANS LA VIE
D'UN ETABLISSEMENT SCOLAIRE"**

Rapport rédigé par Mme ZUMBIEHL Nicole - CPE

LEXIQUE

1 CAP AEM	:	Certificat d'Aptitudes Professionnelles agent d'entreposage et de messagerie
1 CAP EVS	:	Certificat d'Aptitudes Professionnelles d'employé de vente spécialisé
2 BEP LC	:	Seconde de Brevet d'études Professionnelles de logistique et commercialisation
1 BAC C	:	Première Baccaauréat professionnel de commerce
1 BAC log / trans	:	Première Baccaauréat professionnel de logistique et transport
3 DP6	:	Troisième Découverte Professionnelle
2 BEP ET	:	Seconde de Brevet d'Etudes Professionnelles d'électrotechnique
2 BEP MPMI	:	Seconde de Brevet d'Etudes Professionnelles de Productique Mécanique Informatisée
3 DP6	:	Troisième découverte Professionnelle 6 heures
AS	:	Assistante Sociale
COP	:	Conseiller d'Orientation Psychologue
CPE	:	Conseiller Principal d'Education
PP	:	Professeur Principal

SOMMAIRE

1 - DESCRIPTION DE L'ACTION

2 - RAPPEL DU CONTEXTE

- 2.1 - L'établissement scolaire
- 2.2 - Des besoins exprimés

3 - OBJECTIFS ET DEMARCHES CHOISIES

4 - ORGANISATION ET DEROULEMENT DE L'ACTION

4.1 - Actions pluridisciplinaires, préventives aux comportements agressifs

- 4.1.1 - Accueil spécifique de la classe de 3DP6 et des classes de 1 CAP
- 4.1.2 - Entretiens individuels (classes de 2^{ème} BEP)
- 4.1.3 - Heures de vie de classe
- 4.1.4 - Module "connaissance de soi" 3 DP6

4.2 - Actions visant la connaissance de soi, la "gestion" et la "transformation" (sublimation) de l'agressivité

- 4.2.1 - Modules de gestion de l'agressivité (M. FLEURANT)
- 4.2.2 - Mise en place d'ateliers de relaxation - Partenariat CEFER
- 4.2.3 - Partenariat avec le centre médico-psychologique de Maxéville
- 4.3.4 - "L'Arbre à poèmes"
- 4.3.5 - Aspects innovants de notre projet

5 – BILAN - EVALUATION QUANTITATIVE

- 5.1 - Evaluation quantitative
- 5.2 - Evaluation qualitative

6 - LIMITES ET PERSPECTIVES

ANNEXES

1 - DESCRIPTION DE L'ACTION

Alternative à la sanction, le projet "intégrer autrement les comportements agressifs d'élèves dans la vie d'un établissement scolaire", s'inscrit dans une démarche préventive aux comportements violents d'élèves. L'idée sera de tenter d'agir sur le comportement agressif même de l'élève en l'amenant progressivement à prendre conscience de son comportement violent et inadapté. Afin de faciliter cette prise de conscience, le projet privilégiera la "connaissance de soi" (image de soi, limites, confiance en soi...) de l'élève.

Les usages de la parole (médiation avec un adulte), de l'expression corporelle et artistique seront les principales "entrées" pour amener l'élève à cette prise de conscience. Les différentes actions ayant lieu tout au long de l'année scolaire 2005/2006, s'inscriront autour de deux axes de travail :

- les actions de prévention aux comportements agressifs,
- les actions visant la "connaissance de soi", la gestion de l'agressivité et sa transformation (sublimation possible).

La volonté de l'équipe est de travailler avec les élèves « entrants » (3 DP6, 1 CAP, 2 BEP, 1^{ère} baccalauréat professionnel).

Membres des équipes éducatives (professeurs principaux, professeurs de dessin, professeurs de français, CPE, AS, COP...) et intervenants extérieurs agiront dans les différentes phases du projet.

2 - RAPPEL DU CONTEXTE

2.1 - L'établissement scolaire

Le lycée B. Schwartz est composé de trois structures :

- le LPR "sections industrielles", 5, rue Sainte Anne
- le LPR "sections tertiaires", rue des Jardins Fleuris.
- le Centre Permanent de l'Education Nationale pour la formation des adultes, dans les locaux du lycée, rue Sainte Anne.

Il existe 6 pôles de formation (électrotechnique - productique - vente - logistique - commerce - transport).

4 BEP et 5 Baccalauréats professionnels y sont préparés.

Le lycée B. Schwartz accueille 386 élèves dont 28 internes. Les élèves peuvent accéder au niveau V de formation (BEP et CAP) et au niveau IV (Bac professionnel).

Situé sur trois endroits géographiquement distincts (deux lycées et une maison de lycéen, installée sous la demi-pension), l'action éducative suppose cohérence et rigueur de la part de la centaine d'adultes composant l'encadrement, tout personnel confondus.

Une frange de la population scolaire est en difficultés scolaires, familiales, sociales, voire d'origine psychiatrique bien repérés, ce qui nécessite, au quotidien, un suivi individuel et collectif lourd de la part des adultes (direction, CPE, infirmière, AS, COP...).

Des indicateurs tangibles (pourcentage d'élèves absentéistes, pourcentage d'élèves décrochants, absence de motivation d'élèves) révèlent un contexte scolaire difficile et délicat. Les incidents recensés liés à la violence verbale et physiques sont nombreux et freinent "l'entrée en formation".

2.2 - Des besoins exprimés

Le projet "intégrer des comportements agressifs d'élèves autrement, dans la vie d'un établissement" a pour ambition de répondre à ces situations de violences exprimées par les élèves.

Il s'agit à la fois de poursuivre la réflexion menée lors de l'année scolaire 2004/2005 sur "la gestion de la violence dans le cadre d'un CESC" par un groupe composé d'enseignants, de deux conseillères principales d'éducation, de l'assistante sociale scolaire et de l'infirmier.

En effet, l'ensemble de ces adultes a participé durant trois jours, avec l'aide d'un intervenant extérieur, à un stage qui les a conduits à un apprentissage de la maîtrise des situations conflictuelles interpersonnelles par un travail sur le corps et la parole.

Ce stage a eu pour effet de souder le groupe d'adultes autour d'un intérêt commun : essayer de transférer vers les élèves les compétences acquises.

Une seconde conséquence était de répondre aux attentes exprimées lors d'une réunion du conseil de la vie lycéenne du 15/12/2004, par des élèves de 1 CAP EVS et de 2 BEP : les élèves ont demandé qu'on agisse pour endiguer les violence verbales et physiques au sein des classes car elles généraient une très mauvaise ambiance dans les classes, voire dans l'établissement.

Cette demande a été étayée par une enquête auprès des élèves (cf. [annexe 1](#) - enquête et dépouillement « violence » - Mars 2005). Aussi, sur 23 classes sondées, 14 classes ont répondu (5 classes étaient en stage au moment de l'enquête) :

11 classes pensaient que la violence s'exprime le plus souvent verbalement. Quant aux origines des actes de violence entre élèves, ils en distinguaient trois :

- "au départ, c'est pour rigoler, pour chahuter",
- "problèmes de mixité",
- "problème d'intolérance, "on refuse la différence, les autres".

3 - OBJECTIFS ET DEMARCHES CHOISIES

Dans le contexte évoqué ci-dessus, il nous semblait urgent :

- de réduire les situations conflictuelles entre élèves / élèves et entre élèves / adultes,
- de tenter de diminuer les sanctions posées, trop nombreuses et répétitives, donc sans effet sur le comportement de l'élève,
- d'éviter que des élèves décrochent de leur formation à cause d'une ambiance malsaine entre eux (menaces, harcèlement...),
- d'associer les parents d'élèves dans les règles du "vivre ensemble" pour les classes repérées difficiles (3 DP6 et 1 CAP).

Pour ce faire, l'essentiel de nos actions viseront la "prise de conscience de la part de l'élève de son comportement inadapté », condition minimale pour envisager de modifier un comportement agressif ou violent ; pour ce faire, il nous a semblé impératif de travailler avec des personnes ressources expertes et extérieures (psychologues du CMP de Maxéville, relaxologue, expert dans les gestions de crises) qui ont le privilège d'agir en toute neutralité et donc, de faciliter la communication avec un adolescent sans jugement de valeur en toute impartialité.

Un des objectifs intermédiaires sera de travailler sur les notions d'identité et d'image de soi de l'élève. Ces notions sont d'ailleurs très délicates à aborder chez un adulte en devenir (le phénomène d'opposition et de rejet dans des situations de violence participant eux-mêmes à la construction identitaire).

Mais cette forte orientation psychologique de notre projet a aussi pour ambition :

- de donner des repères forts à des élèves en difficulté, car nous constatons que ce sont précisément des processus d'angoisse, de peur, de méconnaissance d'une situation qui fomentent la violence,
- de faire acquérir des savoirs sociaux aux élèves (se socialiser, favoriser l'intégration dans un groupe, apprendre à tolérer..),
- contribuer "au vivre ensemble", si difficile au quotidien dans un établissement scolaire,
- d'améliorer la communication interne.

A l'inverse d'une démarche "classique" qui consisterait à poser des sanctions, nous avons privilégié des démarches "ouvertes" sur :

- **la prévention** : il est essentiel de créer un climat favorable pour les nouveaux élèves de l'établissement. Cela suppose un degré d'engagement de la part de tout adulte, afin de placer l'élève dans les meilleures conditions de début de scolarité. Gérer la violence : c'est avant tout veiller à créer un climat de non-violence et d'explicitation de règles de vie commune,
- **l'interactivité** : l'expression corporelle de la parole a été largement utilisée pour la "prise de conscience" de l'élève, acteur de la situation conflictuelle,
- **la médiation** a été systématisée dans chaque action du projet par un adulte expert, afin de faciliter le contrôle de soi de l'élève et la décentration par rapport à une situation. La reformulation par un tiers a donc été impérative,
- **l'expression artistique** : expression facilitante et ayant une fonction de "catharsis", l'élève avait la possibilité d'utiliser l'écriture pour se libérer des situations de violences

vécues. Ecrire, comme le soulignait un professeur participant au projet, c'est déjà analyser et s'installer dans une démarche de non-violence.

4 - ORGANISATION ET DEROULEMENT DE L'ACTION

4.1 - Actions pluridisciplinaires, préventives aux comportements agressifs

4.1.1 - Accueil spécifique de la classe de 3 DP6 et classe de 1 CAP (à la rentrée)

Classes réputées "difficiles" à gérer parmi les élèves "entrants", l'idée des équipes éducatives (professeurs, CPE, AS, COP) était de mettre en place un accueil spécifique au moment de la rentrée avec la présence des parents et de leurs enfants.

Les objectifs étaient :

- de mieux se connaître afin de créer une dynamique de groupe,
- de connaître son établissement et ses acteurs (donner des repères),
- de connaître le règlement intérieur et l'ensemble des règles pour vivre ensemble,
- de faire découvrir aux élèves l'environnement proche du lycée par l'organisation d'un rallye.

Bien que faisant l'objet d'un projet particulier, nous sommes intervenus ponctuellement dans la finalisation des trois premiers objectifs. Nos interventions ont eu lieu sous la forme de séances d'information-débat (CPE, COP, Infirmière, AS) avec les parents et les élèves.

Privilégiant l'accueil comme première forme de prévention de la violence, ces interventions ont permis d'explicitier les règles de vie commune et aussi d'améliorer la cohérence éducative entre les familles et l'institution scolaire (recherche de valeurs communes).

La difficulté majeure rencontrée était de mobiliser un grand nombre de parents qui ne voyaient pas d'utilité immédiate à accompagner leur enfant dans un nouveau lieu de formation et lieu de vie.

4.1.2 - Entretiens individuels "de rentrée" (2 BEP)

L'idée (cf. **annexe 2** - entretien d'accueil – 2 BEP) consistait à avoir un contact individuel et privilégié avec chaque élève de 2 BEP. Initialement prévu avec l'ensemble des élèves inscrits en 2 BEP, ces moments d'échange ont eu lieu avec deux classes de 2 MPMI et ELT (à raison d'une demi-heure par élève pour 35 élèves), en présence de la conseillère principale d'éducation. Ces entretiens ont eu lieu sur le temps de formation. Notre souci était alors de privilégier la dimension humaine avec l'élève (connaissance de l'élève, motivation de son choix d'orientation, rapport à un règlement sans mettre l'accent sur ses devoirs et ses obligations) afin de lui donner une place et savoir ce qu'il vient chercher au sein de l'institution scolaire. En effet, le changement d'établissement provoque souvent une "désadaptation" de l'élève.

Effectués dès la rentrée (moins d'un mois), ces contacts permettent également de niveler les rapports de force entre adultes et élèves que nous vivons régulièrement au courant de l'année lorsque l'on est amené à faire face à des situations conflictuelles.

Malheureusement, ces entretiens sont coûteux un temps surtout en plein "coup de feu" de la rentrée.

4.1.3 - Heures de vie de classe

Environ 15 heures de "vie de classe" (site industriel) et 10 heures de vie de classe (site tertiaire) ont eu lieu durant l'année scolaire. Elles ont été principalement animées par les principales d'éducation, le professeur principal et l'assistante sociale scolaire.

Ces heures ont souvent servies de "sas" de travail pour la commission de suivi d'élève ou la mise en place des actions des intervenants extérieurs du projet : psychologues du CMP de Maxéville, relaxologue du centre d'études et de formation en relaxation de Vandœuvre ou socio drame avec M. FLEURANT.

Les thèmes abordés ont été les suivants :

- problèmes relationnels entre élèves,
- problèmes de gestion, de mixité au sein des classes,
- harcèlement et menaces entre élèves,
- violences verbales,
- respect de la différence.

Sur le site industriel, les principales heures de vie de classe ont eu lieu avec les classes de 3 DP6, et de 2 MPMI. (Sur le site tertiaire avec les classes de 2 BEP LC, TBEP LC).

C'est la cohérence éducative (CPE, PP, AS, infirmière...) qui semblait importante à développer aux yeux des élèves lors des heures de vie de classe.

4.1.4 - Module "connaissance de soi" (3DP6)

Menées au cours du deuxième trimestre de l'année scolaire, par la conseillère d'éducation et la conseillère d'orientation nouvellement nommée dans l'établissement (trois séances de deux heures par groupe de 12 élèves), ces séances ont permis aux élèves de 3 DP6 de faire un travail sur la connaissance de soi (cf. annexes 3-4 et 5 "5 traits qui me décrivent le mieux", "qui suis-je ?", "séance COP / CPE – 3 DP6"). Un élève volontaire devait dans un premier temps se définir lui-même à partir de la grille donnée, ce qui l'obligeait à comparer, à sérier et à éliminer certains traits de sa personnalité afin de se faire une image cohérente de lui-même.

Dans un deuxième temps, les autres élèves du groupe effectuaient le même travail sur l'élève volontaire. Il y a eu alors une confrontation des opinions et discussions entre l'élève et les membres du groupe. Les élèves du premier groupe de la classe ont éprouvé des difficultés à faire ce travail d'introspection, certains élève ont eu du mal à avoir une image positive d'eux-mêmes ; les points négatifs de leur personnalité sont uniquement évoqués par rapport à l'investissement scolaire. Des élèves ayant eu une étiquette d'élèves perturbateurs ont été amenés à accepter des critiques de la part de leurs pairs. En animant ces groupes, nous avons souhaité élargir la réflexion sur la corrélation possible entre "leurs traits de personnalité" et "le profil attendu" par les structures d'accueil lors de leur stage.

La discussion a été animée et riche.

4.2 - Actions visant la connaissance de soi, la "gestion" et la "transformation" (sublimation) de l'agressivité

4.2.1 - Modules de gestion de l'agressivité (M. FLEURANT)

Initialement prévus pour l'ensemble des élèves de 3 DP6, 1 CAP et 2 BEP de l'établissement scolaire, soit environ 145 élèves, ces modules ont eu lieu de Janvier à Mars 2006, pour les classes de 3 DP6, 2 ET, 2 PMI et 2 LC, soit 79 élèves (cf. annexes 6 à 8 - projet violence « modules régulation des comportements agressifs »). L'effectif révisé du nombre d'élèves formés est dû au coût financier engagé pour cette action.

Pour mener à bien notre projet, nous avons fait appel à M. FLEURANT, formateur indépendant intervenant à l'IUFM de Nancy, à la Protection Judiciaire de la Jeunesse et à la Maison d'arrêt de Nancy.

Trois séances de deux heures ont été imparties à chaque demi groupe classé. La mise en place des séances a été lourde à gérer du point de vue organisationnel.

Des séances préparatoires avec chaque professeur principal ayant fait l'objet de compte-rendus ont à chaque fois permis de dégager des thèmes pertinents, pour orienter les interventions de M. FLEURANT : violences verbales, dysfonctionnements relationnels dans la classe, manque de confiance en soi et aux autres, générant des situations de violence, gestion de la mixité.

L'action s'inscrit dans la volonté de proposer à des adolescents une activité régulière, située en dehors d'un cours classique, à dominante corporelle, permettant de mieux gérer leurs émotions.

L'idée est de proposer à des jeunes d'appréhender le corps, la parole, l'agressivité à travers l'expression corporelle.

Cette action est conçue comme une aide personnalisée permettant aux participants :

- de situer, d'estimer et d'explorer au mieux ses potentiels,
- d'apprendre à gérer le langage du corps et son émotivité pour échapper à l'angoisse et à l'agressivité,
- de se donner confiance, de viser l'autonomie,
- de favoriser les relations entre les jeunes du groupe et d'atténuer les clivages existants entre eux en les mobilisant sur un projet commun,
- de disposer d'un média permettant d'aborder les problèmes d'agressivité différemment.

Les séances sont constituées de séries d'exercices : toutes sont conçues sous forme ludique pour faciliter le contact les uns avec les autres et permettre de créer une dynamique forte du groupe. En fin de chaque séance, il y a un temps de reprise, qui a servi à reformuler le ressenti de l'élève en présence du formateur, à le faire réfléchir.

Chaque exercice permet d'exprimer le potentiel créatif et physique, ce qui amène l'élève à trouver sa place au sein du groupe (travail sur le respect et la reconnaissance de l'autre). Nous observerons plus loin dans le bilan de l'action que ces activités ont particulièrement été vécues comme positives et bénéfiques tant sur le plan personnel des élèves que sur le plan collectif.

4.2.2 - Mise en place d'atelier de relaxation (1 CAP EVS - 1 CAP AEM)

De mars à mai 2006, Mme DIDELOT, relaxologue et directrice du CEFER (Centre d'Etude et de la Formation en Relaxologie) de Vandœuvre a animé des ateliers de relaxation avec les classes de 1 CAPAEM et 1 CAP EVS, à raison de 3 séances d'une heure et demi pour chaque classe (cf. [annexe 9](#) : atelier de relaxation - [annexe 10](#) : convention CEFER / Lycée). Les séances ont failli ne pas avoir lieu, car la relaxologue avec qui le projet a été défini en Juin 2005, a été mutée au cours de l'année ; il a donc fallu trouver et travailler avec de nouvelles personnes ressources. Les professeurs des équipes éducatives des classes de 1 CAP ont été invités à participer aux ateliers s'ils le souhaitaient, ce qui a pu être à la fois un élément facilitant tout comme un frein pour le déroulement des séances.

Ces activités ont eu lieu dans un espace "neutre", (totalement adapté), situé géographiquement à mi-chemin entre le lycée tertiaire et industriel (cf. [annexe 11](#) : demande d'occupation d'une salle).

Elles mettent en jeu une approche corporelle :

- la perception, le contrôle des états musculaires et nerveux,
- le développement de l'attention et de la concentration,
- le dosage des dépenses d'énergie,
- l'affirmation de soi-même.

Cela n'a pas été facile, lors de la première séance, d'une part, parce que la demande n'a pas émergé en priorité des élèves, et d'autre part, parce que les élèves n'étaient pas habitués à entendre qu'ils ne sont pas obligés de participer à chaque exercice mais qu'ils avaient cependant le devoir de laisser s'exprimer leurs pairs. Cette consigne pouvait les déstabiliser. La mixité des troupes n'était par contre pas un frein au déroulement des séances bien au contraire.

4.2.3 - Partenariat avec le centre médico-psychologique de Maxéville

Cette action a été définie au cours du déroulement du projet ; il nous a semblé nécessaire de prolonger le travail effectué par M. FLEURANT avec une classe d'élèves entrants (classe de 2 BEP LC) particulièrement repérée comme difficile :

- incidents graves et répétitifs de violence (problèmes relationnels graves),
- absence d'intérêt pour le champ scolaire,
- problème de mixité,
- équipe d'enseignants démotivés, voire déstabilisés,
- effets de "caïds" de classe.

Deux psychologues sont intervenus auprès des élèves de la classe de 2 LC (soit 24 élèves) sous la forme de groupe de paroles autour des problèmes de mixité et des problèmes relationnels entre les élèves (2 séances de deux heures en groupe).

Des réunions préparatoires ont eu lieu avec les psychologues, la conseillère d'éducation, l'assistante sociale scolaire et les professeurs de la classe.

4.3.4 - L'arbre à poèmes (ou forme de sublimation possible)

L'écriture de poèmes a servi de réflexion sur la violence. Quatre professeurs de français et une conseillère d'éducation ont souhaité faire écrire les élèves : les poèmes ont été composés par les classes de 3 DP6, 2 VAM, TBEP VAM, TBEP ELT, 2 BEP ELT, 1 BAC logistique, soit une centaine d'élèves. D'autres classes non prévues se sont associées au projet. L'idée a été de faire revivre un arbre mort (cf. [annexe 12](#)) placé à l'entrée de l'établissement en y accrochant l'ensemble des productions d'élèves, de manière à susciter une réflexion plus large pour la communauté scolaire.

MISES EN JEU

→ à un niveau pédagogique

- initier les élèves aux techniques d'écritures poétiques :
 - forme(s) du texte,
 - dénotation / connotation,
 - rythme et musicalité du poème,
 - travail sur les images (métaphores et comparaisons),
- initier les élèves à une perception poétique du monde, appréhender la "philosophie", l'esprit de création,
- mettre en place des ateliers d'écriture. Usage d'une forme de poème adapté : le Haïku,
- faire lire les textes à haute voix, les faire "sonner".

→ à un niveau citoyen (Education Civique Juridique et Sociale)

- aborder le thème de la violence à partir d'un questionnaire
- quel type de violence me touche le plus ?
- quelles en sont les origines ?
- quelles en sont les formes ?
- que peut-on tolérer ? Pourquoi ?
- que peut-on faire ?
- aborder le thème de la violence à partir des réactions affectives : dégoût, amour, révolte, peur, condamnation ...
- réfléchir avant de se lancer dans l'écriture, faire comprendre le "pensé" et le "senti".

→ à un niveau individuel

- travailler sur l'image que l'élève a de lui-même, en faire une image positive,
- permettre à l'élève de dépasser l'image parfois négative qu'il entretient en raison de ses lacunes, de ses difficultés d'expression (écrite et orale) et de sa "relégation" en LP (orientation non désirée),
- développer la confiance de l'élève dans ses capacités de création, d'expression et de réflexion (je suis un élève normal pas un "sous-élève"),
- quitter le prosaïque pour en faire du poétique.

La violence

*Votre haine envers nous m'est
Insupportable, je suis complètement
Outrée par votre attitude
Les blessure que vous nous infligez sont
celles que vous
Encaissiez dans votre jeunesse
Néanmoins, ni moi, ni eux ne sommes
responsables de
Cette colère qui coule dans vos veines
Et ces insultes, ces combats sont-ils pour
vous un soulagement?*

Elodie D.

Verbale seulement quand on réfléchit
Imaginer de frapper
Oh mais pourquoi?
Libre de ses actes on est
Enervés on peut faire n'importe quoi
Ni rien ni personne ne peut changer notre haine
Colère pour en venir aux mains il faut en avoir
Et on se demande si ça n'est pas du désespoir

Jessica H. 1 BAC LOG

Violence

Victime nous le sommes chacun de notre tour

Imcompris, humilié, agressé

On est désespéré

L'arme est là, on voit rouge

Enervé par la HAINES roué de coups

Nul ne doit être roué de coups

Car la vie ne peut être violence

Et beaucoup n'ont pas les moyens de se défendre

Angélique B. 1 BAC LOG

Homme de l'ombre
caché dans
les coins sombres

Homme de lumière
se montrant
faisant la prière

Homme sombre
caché dans
la lumière

Ali E. 1 BAC LOG

*VOUS VOUS FAITES ATTAQUER, ALORS DEFENDEZ – VOUS!
ILS VEULENT VOUS INSULTER, VOUS MONTRER LA VIE EN NOIR.
OU ET QUAND S'ARRETERA LA DELINQUANCE?*

*noir / rouge
désespoir
coups
humiliation
insulte
décapiter
verbale
délinquance
combattre
proie
jeu / feu massacre*

Vengeance

VIOLENCE

*défendre / attaquer
blessures
enervement
soulagement
agression
meurtre
sang
hargne
douleur*

*LES JEUNES VEULENT JOUER AVEC LE FEU, ILS TROUVENT QUE C'EST
UN JEU!*

*AN CE MOMENT, ILS CHERCHENT LEURS PROIES POUR LES AGRESSER
ET LES HUMILIER.*

*NE PAS FAIRE SORTIR SA HAINE, MAIS LA SEULE CHOSE A FAIRE
C'EST DE SE VENGER SANS DESESPERER EN DONNANT,*

COUPS ET BLESSURES.

ET LES METTRE EN PRISON SERAIT UN SOULAGEMENT.

Mélanie H. 1 BAC LOG

La violence

V comme voyou , V comme vaillant
I comme inculte , I comme intelligent
O comme ombre , O comme offense
L comme loi , L comme liberté
E comme énervée , E comme espoir
N comme nerveux , N comme nuage
C comme combattre , C comme courage
E comme escroc , E comme étoile

Ali E. 1 BAC LOG

VIOLENCE

Vraie plaie de l'humanité elle

Incite les hommes à la préhistoire

Outre les blessures et la tristesse
qu'elle provoque

L'anarchie prend le monde en otage

En tout point la violence détruit

Notre civilisation, la

Communauté des hommes est prise

En esclavage par la violence

Mikaël B. 1 BAC LOG

BILAN

- La plupart des élèves a joué le jeu, compris l'approche poétique de la réalité et travaillé les textes jusqu'à la version définitive.
- Beaucoup d'élèves ont été surpris de la qualité des textes produits et du fait qu'ils ont été appréciés par les autres.
- Les textes, le choix des thèmes de la violence n'étant pas censuré, l'expression a été libre et dans la plupart des cas, a dépassé le simple exercice scolaire. Le contenu des poèmes fait appel à un vécu libérateur, parfois à une réalité troublante.
- Prolongement prévu après la mise en place de l'arbre : pérennisation du projet ; l'arbre peut devenir un lieu d'exposition permanente.

4.3.5 - Aspects innovants de notre projet

- **Le choix de la stratégie pédagogique** : l'élève est amené à s'impliquer fortement à travers les exercices proposés (relaxation, exercices physiques avec Monsieur FLEURANT, écriture de poème...), il y a une interactivité entre l'adulte et l'élève et un va et vient permanent entre la réflexion et l'action, qui laisse cependant l'élève acteur d'une situation conflictuelle. Nos actions représentent aussi une aide personnalisée pour l'élève "entrant" avec des compétences acquises et transférables en tant qu'individu et non seulement en tant qu'élève.
- **le choix des techniques corporelles et artistiques** pour traiter d'un thème lourd à gérer dans un établissement scolaire. En ce sens, les techniques utilisées s'inscrivent comme une rupture pédagogique par rapport aux pratiques professionnelles personnelles et celles généralement pratiquées par l'équipe de direction (sanction classique de type retenue, exclusion ou autre) dans les établissements scolaires.

L'exemple de l'arbre à poème, comme réalisation concrète et originale de la part des élèves, montre que la créativité a su être mise à profit pour nourrir une véritable réflexion sur le thème de la violence.

5 - BILAN EVALUATION DE L'ACTION

5.1 - Evaluation qualitative

Relations adultes / élèves

On observe que les relations adultes / élèves sont facilitées avec les élèves touchés par les actions spécifiques. La notion de hiérarchie et de distance sociale - administration - salle de cours est nivelée. L'usage des entretiens d'accueil (2 BEP) a permis de constater que, dès la rentrée, les élèves s'adressent plus spontanément aux adultes pour prendre une information ou exposer un problème rencontré.

Les incivilités, premier stade d'un climat de violence envers les adultes, sont quasi-inexistants. En effet, comme le souligne, Sébastien ROCHE (La délinquance des jeunes, Le Seuil éd. 2001) :

Relation entre les adultes (enseignants, CPE, COP, AS, infirmière) des classes concernées

Les nombreuses réunions préparatoires et bilans intermédiaires avec les classes ont permis de créer une dynamique autour du thème fédérateur.

L'arbre à poèmes et les actions multiples organisées avec certaines classes nous ont incité à travailler en interdisciplinarité et ont forcé un esprit d'ouverture.

L'aspect organisationnel a été lourd à gérer et a nécessité des coordinations multiples. L'affectation nouvelle de la COP et de l'infirmière à la rentrée 2005 / 2006 nous ont fait revoir nos objectifs de travail.

Les élèves

Les élèves admettent ouvertement que les actions ainsi menées ont été à l'origine des changements de comportements.

Les élèves ont ainsi appris à mieux **se contrôler** et à **se connaître** ("ça m'a donné une prise de conscience" "ça a eu une influence sur nous-même" - "ça m'a permis de comprendre ce qui m'énervait en moi").

La notion de **confiance en soi** et aussi celle accordée à leurs camarades de classe, semble acquise pour une majorité d'élèves ("ça m'a aidé à prendre confiance en moi et j'ai enfin pu prendre confiance en certaines personnes de ma classe !").

La communication interne au sein des classes est facilitée. L'objectif du "mieux vivre ensemble" semble atteint ; certains élèves de la classe de 2 BEPET et 2 MPMI disent que les différents exercices ont servi : "la classe va mieux", "pas une engueulade, pas une moquerie, on a appris à mieux connaître les autres". Certains savoirs sociaux sont acquis (respect de l'autre, apprentissage de la tolérance...).

Cependant, les modifications de comportement ne sont pas catégoriques : des d'élèves ont su intégrer des règles de vie commune et trouver leur place au lycée ; il s'agit d'élèves dont le "métier" est de se confronter à la règle et qui finissent bon gré, mal gré par douloureusement à y adhérer. C'est là que réside tout l'intérêt de notre relation éducative avec l'élève et donc la pertinence de notre projet qui facilite l'adhésion des élèves à une culture scolaire. Nous constatons néanmoins que notre action reste malheureusement marginale pour des élèves (environ 2 à 3 élèves par classe) qui ont vécu des transgressions graves soit lors d'une scolarité antérieure, soit au sein de leur quartier, les valeurs de l'école et celles de la société (famille ou quartier) se télescopant.

5.2 - Evaluation quantitative

Les indicateurs retenus pour l'évaluation sont :

- le taux d'absentéisme (nombre de 1/2 journées / nombre total de 1/2 journées d'absence)
- le signalement à Inspection Académique,

- le nombre de journées d'exclusion,
- le nombre de rapports d'incident (document interne qui signale une infraction ou un manquement au règlement intérieur),
- le nombre de conseils de discipline,
- le nombre d'élèves démissionnaires.

Tableau d'évaluation :

2004/2005	1/2 j d'absence en %	Nombre de signalement IA	Nombre de rapports d'incidents	Nombre d'heures de retenues	Nombre de journées d'exclusion	Nombre de conseils de discipline	Nombre de démissions
3 DP6	8,26 %	6	43	71	10	-	1
2 BEP MPMI	16,26 %	3	25	31	23	2	1
2 BEP ELT	9,58 %	2	15	23	5	-	1
1 CAP AEM	13,14 %	-	13	22	-	-	1
1 CAP EVS	11,96 %	-	5	11	-	-	2
2 BEP LC	13,12 %	-	89	102	33	2	1
2 BEP VAM	12,28 %	-	8	36	5	-	-
1 BAC LOG	16,22 %	-	14	15	5	-	3
1 BAC COM	23,67 %	-	7	11	2	1	4
1 BAC TRANSP.	13,53 %	-	3	-	-	2	1

2005/2006	1/2 j d'absence en %	Nombre de signalement IA	Nombre de rapports d'incidents	Nombre d'heures de retenues	Nombre de journées d'exclusion	Nombre de conseils de discipline	Nombre de démissions
3 DP6	7,79	4	25	85	18	-	2
2 BEP MPMI	8,80	-	23	42	12	1	-
2 BEP ELT	12,65	-	12	45	8	-	-
1 CAP AEM	11,41	-	1	31	1	1	2
1 CAP EVS	12,10	-	20	56	1	-	1
2 BEP LC	13,39	-	25	95	5	-	-
2 BEP VAM	15,44	-	3	86	5	-	1
1 BAC LOG	11,83	-	-	2	-	-	-
1 BAC COM	9,75	-	-	-	-	-	-
1 BAC TRANSP.	9,10	-	-	-	-	-	-

Commentaires (comparaison indicateurs sur 2 ans)

Absences : on note une baisse relative du pourcentage d'absentéisme (5 classes sur 9) sauf en 2 BEP MPMI où l'on passe de 16,26 % à 8,80 %, et en 1 BAC COM où l'on passe de 23,67 % à 9,75 %

Signalement IA : en baisse

Le nombre de signalements sur le site industriel est en baisse surtout pour le cycle 2BEP (5 en 2004/2005 - aucun en 2005 / 2006).

Démission : en baisse

15 élèves ont démissionné de leur formation en 2004 / 2005.
6 élèves ont démissionné de leur formation en 2005 / 2006.

Nombre de rapports d'incidents : en baisse

En baisse pour toutes les classes sauf 1 CAP EVS.
On note une baisse particulièrement importante en classe de 3 DP6 (43 rapports d'incidents en 2004 / 2005 - 25 en 2005 / 2006) et en 2 LC (89 rapports d'incidents en 2004 / 2005 - 25 en 2005 / 2006). Il n'y a eu aucun incident grave signalé pour les classes de 1 BAC tertiaire en 2005 /2006.

Nombre d'heures de retenues : en augmentation

Plus de 40 % des heures de retenues, attribués aux élèves sont liées au non respect du règlement intérieur (absences, retards).

Nombre de journées d'exclusion : en baisse ou en augmentation selon les classes

On note cependant une baisse importante des journées d'exclusion :

En 2 BEP MPMI : 23 (2004 / 2005) contre 12 (2005 / 2006)
En 2 BEP LC : 33 (2004 / 2005) contre 5 (2005 / 2006)

Ce qui n'est pas visible à travers les statistiques, c'est que la baisse du nombre d'incidents et des journées d'exclusion s'opère vers la fin du deuxième trimestre scolaire. On peut alors émettre l'hypothèse du bénéfice du déroulement de l'ensemble de nos actions.

Le constat fait autour d'une augmentation de certains indicateurs (absences, retenues, journées d'exclusion) est directement lié à un absentéisme lourd à gérer dans l'établissement (motivation réelle d'un élève pour sa formation ?).

6 - LIMITES ET PERSPECTIVES

Notre projet a permis de donner des repères forts à des élèves en difficulté ; il a su faire réfléchir les élèves sur les situations de violence, acquérir des compétences de savoir-être. Cependant, ce défi a également rencontré des **limites d'organisation**. En effet, la mise en place des différentes actions a été très lourde à gérer entre la mobilisation des adultes, l'aboutissement de la mise en place de partenariats (CMP, ateliers de relaxation), la coordination des différents acteurs du projet ainsi que le montage financier du projet, la localisation géographique des deux pôles de formation indépendants du lycée a également compliqué son déroulement.

Les limites sont également **d'ordre personnel** : en tant que conseillère d'éducation et coordonnatrice du projet, il n'a pas toujours été facile de concilier l'exercice de nos missions éducatives quotidiennes qui répondent à l'urgence et la mise en place et le suivi d'actions innovantes de la prévention de la violence, dont le succès dépend largement du temps affecté à ces dernières et d'une prise de recul possible. Il existe une **limite idéologique** : l'école constitue le continuum de la société ; il n'y a pas de sanctuarisation de la violence ; la banalisation des formes d'agressivité au sein des familles, des quartiers et de la société expose gravement l'établissement scolaire. On observe alors au lycée une cristallisation de cette agressivité voire même un complet renversement des valeurs sous la forme d'une résistance identitaire pour l'élève.

Enfin, les limites (ou manques) d'un tel projet résident dans l'absence ou le silence des parents (peu de présence de parents en réunion de rentrée). Les relations entretenues avec les familles ne sont pas satisfaisantes. Les parents sont souvent désarmés et démunis eu égard à la situation de leur enfant. Ils souhaitent que l'école s'occupe de tout, règle tout ce qu'ils ne savent pas ou plus faire.

La réflexion sur des pratiques éducatives nouvelles pour gérer la violence a été largement entamée lors des deux années scolaires antérieures (formation des enseignants et personnels non enseignants dans le cadre d'un CESC en 2004 / 2005, formation des élèves en 2005 / 2006). Elle a été lourde en investissement.

Il serait souhaitable de veiller à pérenniser certaines actions "phares" du projet (arbre à poèmes, avec thèmes différents, entretiens d'accueil, module « gestion de l'agressivité ») mais auprès d'un public moins large (de préférence un seul cycle) afin de ne pas diluer sa portée éducative.

Table des annexes

- **annexe 1 - enquête et dépouillement « violence » - Mars 2005**
- **annexe 2 - entretien d'accueil – 2 BEP**
- **annexes 3, 4 et 5 "5 traits qui me décrivent le mieux", "qui suis-je ?", "séance COP / CPE – 3 DP6"**
- **annexes 6, 7 et 8 - projet violence « modules régulation des comportements agressifs »**
- **annexe 9 : atelier de relaxation**
- **annexe 10 : convention CEFER / Lycée**
- **annexe 11 : demande d'occupation d'une salle**
- **annexe 12 : demande d'exploitation d'un arbre mort**